Agenda de Marseille Provence

Culte
Au temple tous les dimanches à 10h15 suivant les consignes sanitaires en vigueur - Ste Cène le 4ème dimanche du mois

A la Constance

les 2ème et 4ème vendredis

Catéchèse au temple

Ecole biblique à 10 h15 pour les enfants : 27/03,10/04, 15/05, 12/06

Etude biblique au temple de 13 à 14 h : 13/03, 10/04, 15/05, 12/06

Théovie , 19/03, 30/04, 21/05, 18/06

Groupe de jeunes 19/03, 30/04 et 21/05

Etude biblique œcuménique sur le thème du Salut, de 19 h15 à 21 h à l'Eglise des Chartreux les lundis 21/03, 18/04, 23/05

Conférences-débats 6/05

AG 20/03/2022 à 10 h

Culte à 9h30

Repas et fêtes

3/04, au temple

26/06, chez la famille Thuret

Prochaines balades de Provence

- 5/03 Mérindol (samedi)
- 9/04 Source du Mirail (samedi)
- 26-29 mai Pont de Montvert (WE ascension)
- 12 /06 Lac de Sainte Croix

SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK : Église protestante unie Marseille Provence

PARTAGES

Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Gérard Borreli - Martine Gallais - Sylvie Hermant - pasteur Christophe Montoya - Mireille Lalande - Bernadette Larice - Françoise Pelé - Anne-Marie Rabaud.- Didier Rabaud - Jeanne Robineau - Danielle Ruas - Anne-Lise Thuret

Eglise Protestante Unie Marseille Provence

29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

Site internet : www.protestants-marseille-provence.fr

mail : paroisse.provence@gmail.com

Vos dons : ACEPU Marseille-Provence 11300X Marseille

Bulletin de l'Eglise Protestante Unie de Marseille Provence

PARTAGES

Information trimestrielle — Edition n° 152– mars 2022

Le Billet du pasteur

Le pardon

Quel pourrait-être le plus important des préceptes de Jésus ? La croyance en Dieu ? La croyance en la résurrection ? L'amour du prochain ?

Certainement l'enseignement sur le pardon.

Mais qu'est-ce que le pardon ? Et comment l'appliquer dans la vie concrète, hormis en prononçant de belles paroles que nous ne vivons pas ?

Pour comprendre ce dont Jésus parle par l'amour de l'ennemi, il faut se remémorer comment le Lévitique 19 définit l'amour véritable de l'ennemi. Il le définit de deux façons fondamentales : «Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas aucune rancune contre ton frère.»

Le vrai pardon, le véritable amour de l'ennemi ne consiste pas à faire semblant. Il ne s'agit pas non plus d'oublier ou d'être masochiste. Il s'agit de ne pas se venger et de ne pas garder de rancune ou de rancœur. Ne pas se venger c'est renoncer à rendre le mal subi. C'est quelque chose que nous pouvons comprendre. La rancœur c'est plus complexe et moins visible. Il s'agit de réussir à dépasser le ressentiment et à ne pas autoriser cette émotion à se transformer en haine. C'est une émotion que nous ne nous autorisons pas à entretenir. Le pardon est donc un vrai travail intérieur. Il s'agit de ne pas se venger en acte et en pensée.

Enfin, il ne faut jamais oublier que pour le Christ, l'amour de l'ennemi n'a rien à voir avec renouer un lien amical. Il s'agit simplement de ne pas rendre le mal subi et d'être capable de venir en aide à mon ennemi s'il est en état de faiblesse. C'est tout le sens de la parabole du bon samaritain qui illustre parfaitement le pardon et l'amour de l'ennemi.

Pasteur Christophe Montoya

ECHOS DU CP

Devant une communauté qui se réduit, conseil presbytéral et pasteur poursuivent la dynamique d'ouverture lancée l'automne dernier. Ainsi ont vu le jour, en interne, des activités nouvelles qui vous sont adressées, à savoir, une étude biblique mensuelle après le culte et un repas partagé favorisant les échanges, ainsi qu'une initiation à l'hébreu ancien pour les exégètes en herbe que nous sommes.

Parallèlement à ces activités intra-paroissiales, se développe une volonté de s'ouvrir à notre environnement. Aux conférences-débats déjà existants, se sont ajoutées, des actions diaconales entreprises avec la Fraternité de la Belle de Mai et l'Armée du Salut et que nous poursuivons (collecte de vêtements chauds et de denrées alimentaires pour les étudiants étrangers, merci d'y répondre). Une journée, le 3 avril, réunira diverses associations œuvrant dans l'action solidaire et qui présenteront leurs engagements.

Enfin, le CP a répondu à l'appel de la Fédération protestante de France (FPF) de s'ouvrir aux autres Eglises en vivant une expérience de lecture de la bible ensemble. Une date va être prochainement fixée avec l'Eglise évangélique baptiste du bd National et la Mission Populaire.

Travaux
La préoccupation du conseil d'entretenir ses locaux se poursuit : les investigations de l'état de la toiture, de l'éclairage du temple, du drainage de l'eau sur le parvis sont en cours. S'en suivra une demande de subventions au Conseil départemental. Une équipe « travaux » s'est constituée. La vente de l'appartement du Bd Sakakini est en voie de se réaliser et permettra de rembourser nos dettes au Conseil National.
L'Assemblée générale du 20 mars relatera en détail ces derniers points ainsi que la situation de l'APEREM.

Bonne nouvelle
Nous avons la joie de vous soumettre la candidature de Jérôme Rimbert au conseil presbytéral lors de l'AG. Venez le rencontrer.

Dates à retenir
AG le 20 mars, journée d'Eglise le 3 avril, une soirée conviviale le 20 mai et la fête de fin d'année le 26 juin. Pensez à regarder l'agenda au dos de votre journal.

Nouvelle exposition bientôt dans notre Eglise :
« Protestants, des engagements solidaires »

aperçu de la fin d'année

sur écran avec force détails, faisant apparaître avec humour le décalage entre notre époque et il y a 2000 ans environ, Jésus naissant dans le dénuement.
Tout cela était accompagné de chants de Noël traditionnels, la joie était manifeste malgré le petit nombre d'enfants

Veillée et cultes de Noël

Le récit de la naissance de Jésus a été repris et illustré par de nombreux cantiques traditionnels, accompagnés à l'orgue par mon petit-fils Ishaan.
Pour le culte de Noël et du lendemain nous avons été surpris par la lecture de la généalogie de Jésus et Christophe Montoya, notre pasteur, nous a fait réfléchir sur l'arrivée d'un enfant qui est à la fois source de bonheur et d'inquiétude car le devenir d'un être nouveau est toujours imprévisible.

Ishaan a joué au basson à la fin de ces trois célébrations le canon de Pachelbel que l'assemblée a apprécié.

Bernadette Larice

LES COMPTOIRS DE PROVENCE

Tombola de fin d'année

Le tirage de la tombola organisée au profit de la Société de Bienfaisance protestante, a eu lieu le samedi 18 décembre. M et Mme Jean-Pierre Fadoul ont été les heureux gagnants de notre panier garni. Nous avons remis au trésorier M. Raymond Fermaud la somme de 236 €. Madame Eliane Wendling, présidente de la Société de Bienfaisance Protestante, et moi-même, remercions l'ensemble des participants et ceux qui ont œuvré pour la tenue de cette loterie.

Danielle Ruas

Comptoirs de Provence

Nous vous avons présenté nos fabrications le 28 novembre, pour la journée paroissiale et les 5,12,19 décembre. Les ventes ont rapporté 1336,50 €. Vous avez été nombreux à participer, nous vous en remercions. Nous vous donnons rendez-vous le dimanche 3 avril. A cette occasion, nous vous soumettrons nos nouveautés.

Nous aimerions également vous voir grandir nos rangs. Nous avons besoin de tricoteuses, de couturières et de matériel. Aussi, si vous le souhaitez, n'hésitez pas à nous contacter, nous trouverons ensemble une solution.

Mireille Lalande

mireille.lalande3@gmail.com
Danielle 04 91 93 64 87 // 06 17 51 80 17

Festivités de Noël : un petit

Causeries de Provence

« De l'Annonciation aux Mages » tel était notre propos pour cette présentation à l'occasion de la rencontre des Causeries le mardi 14 décembre 2021.

Nous avons fait le choix de sélectionner pour chaque chapitre des tableaux représentatifs de lieux et d'époques allant du XVème siècle à nos jours. Les tableaux étaient commentés, comme il se doit, par Raymond Dodré et précédés de la lecture des textes bibliques par Christophe Montoya, comme il se devait. Et c'est ainsi que nous avons commencé notre cheminement par l'Annonciation (Bellini, Murillo et Rembrandt), puis continué par la Visitation (Ghirlandaio, le Pérugin, Mignard), ensuite par le Recensement dans lequel il a fallu chercher Marie et Joseph dans un tableau de Breughel, puis par La Nativité (Da Costa, Baldung, Champaigne, Chagall), après par L'Adoration des Bergers (Taddeo Gaddi, Le Greco, Caravage, De La Tour) et La Présentation au Temple (Buonisegna, Rembrandt, Bellini) et pour terminer par l'Adoration des Mages (Da Fabriano, Van der Weyden).

Même si chaque année il nous semble difficile de trouver une autre approche pour présenter ce temps de Noël, force nous ait de constater à chaque fois la richesse, la créativité, la liberté et la grande diversité des artistes pour témoigner d'une théologie et d'une spiritualité qui nous aident à entrer dans le mystère de l'incarnation. Et même si ces peintures nous parlent différemment à chaque époque.

Nous avons terminé cette séance évidemment avec des cantiques et des boissons mais sans les délicieux gâteaux habituels, pandémie oblige !

A. M. Rabaud

Merci à Raymond Dodré, Christophe Montoya, Danielle Ruas, Didier et AM Rabaud.

Noël des enfants

Le thème de cette soirée était un parallèle entre le récit de la naissance de Jésus décrite dans l'évangile de Luc et ce qui se passe aujourd'hui quand un enfant vient au monde.

Mathis, Noé, Milo et Yannice ainsi qu'un papa ont commenté les images projetées

D'après l'Evangile	Naissance aujourd'hui
Annonce à Marie par l'ange Gabriel	Test, échographie, annonce aux proches
Naissance dans une étable	Naissance à la clinique, sage-femme, infirmière, etc..
Joie des bergers et des anges	Multiples coups de fil à la famille et aux amis
Cadeaux des rois mages : or, encens et myrrhe	Peluches boîtes à musique, vêtements bijoux, etc

BULLETIN DE SANTÉ DES FINANCES

En 2021 la pandémie s'est poursuivie, même si la plupart de nos activités se sont déroulées de manière quasi normale, notamment pour nos activités cultuelles. Les repas de paroisse cuisinés sur place se sont cependant limités à un seul, soit celui de la journée de fin novembre. A cette occasion les comptoirs ont rencontré toujours le même succès et ont contribué à éviter une trop importante perte financière.

Bien que tout soit fait tant au niveau de l'accueil, que des diverses animations pour retrouver, "la vie d'avant", la persistance de cette pandémie a continué d'affecter nos résultats financiers, la présence au culte n'ayant en particulier pas retrouvé son affluence habituelle de 2019. Une nouvelle fois nous sommes en déficit de plus de 9 000 Euros.

Les perspectives pour 2022, vous vous en doutez, ne sont guère meilleures. Seul petit rayon de soleil, la vente de l'appartement du 83 Sakakini, qui une fois réglé le prêt que nous avons auprès de la région, et acquitté les divers prélèvements dus au leg, nous permettra de faire face aux premières dépenses immobilières indispensables à la sécurité de tous, l'électricité du temple n'étant plus aux normes.
Restons optimistes et gageons qu'une fois encore grâce à l'implication de toutes et tous, et à vos dons généreux nous pourrons rapidement retrouver l'équilibre financier.

"Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Eternel, ton Dieu, lui aura accordées" (Deutéronome 15-10)

Fraternellement,

Votre trésorier,
Gérard BORRELI

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille et adressés à EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille

Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Nous avons terminé le cycle des **« Grandes figures de l'Ancien Testament »** et poursuivons l'année 21/22 par **« La découverte de la lettre aux Ephésiens » -** dont le premier module est intitulé : De la grâce à la louange » avec le chap.1, v. 1-14.

La lettre aux Ephésiens est adressée aux chrétiens de la ville d'Ephèse, mais elle a sans doute été diffusée plus largement parmi les communautés de fidèles qui ont reçu l'enseignement de Paul. Pas de destinataires mentionnés dans ce premier verset. Bien que la théologie confessée dans cette lettre soit placée sous le nom de Paul, un certain nombre de critères font penser qu'elle n'a pas été écrite par celui-ci, mais par l'un de ses fidèles disciples. Pour aborder le texte choisi par Théovie, je me suis aussi appuyée sur le livre de Jacqueline Assaël (1) dont j'ai retenu quelques commentaires qui me paraissaient intéressants.

Ce 1er chapitre pourrait déjà représenter un condensé de la doctrine paulinienne. Dès le début de ce texte, la célébration et l'annonce de la grâce de Dieu résonne intensément. **« La grâce et la paix vous sont données de Dieu … »** la salutation de Paul donne le sentiment qu'il peut disposer de moyens que Dieu lui donne pour exercer sa mission : ces mots le reliant à Dieu sont censés avoir une efficacité de même nature que le verbe divin- nous dit Jacqueline Assaël, par cette annonce, l'Epître se définit d'emblée comme un texte de spiritualité, actif et dynamique. Par cette formule d'accueil l'apôtre nous propose un lieu et un temps, où il devient possible d'être allégé, par la sollicitude de ce Dieu qui connaît les nécessités profondes de ses créatures.

« Béni soit Dieu, …il nous a béni de toute bénédiction spirituelle... »
La bénédiction est la proclamation d'une intention bienveillante et quand Dieu la formule, elle devient une puissance efficiente ; du point de vue de l'auteur de l'Epître, elle fait advenir Paul dans son statut d'apôtre.
La bénédiction se réalise quand la bonne volonté de l'homme fait écho au projet de Dieu.
Elle fait exister l'homme dans le cadre de l'identité qui lui est réservée, et se manifeste dans le déroulement de sa vie.
C'est un texte riche et complexe, et Théovie avait formulé en préambule deux questions afin de nous aider à en saisir un peu de sa profondeur : quels éléments dans le texte sont difficiles à comprendre ? Et quels mots ou expressions vous ont frappés ?
Vous pouvez essayer d'y répondre en relisant ce premier chapitre de cette Epître.
Le thème de l'élection est aussi très présent dans ce 1er chapitre, que je pourrai aborder dans le prochain Partages.

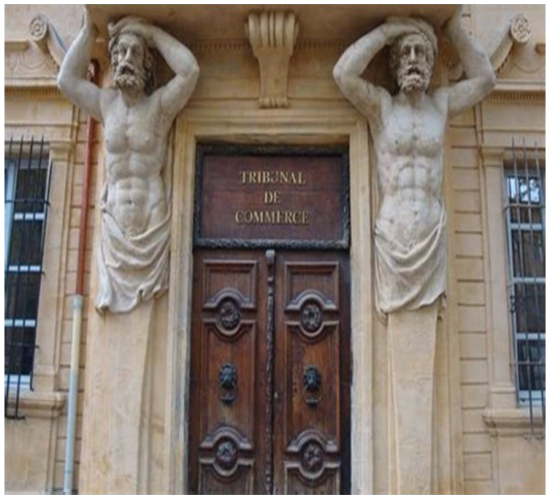
(1) Lecture de l'Epître aux Ephésiens de Jacqueline Assaël - Philologue, professeur émérite de langue et littérature grecque à l'Université Côte d 'Azur.

Jeanne Robineau
(jeannerobineau@wanadoo.fr)

VISITE D'AIX EN PROVENCE le 8 janvier 2022

Les cafés du célèbre Cours Mirabeau sont toujours aussi fréquentés, hélas le café le plus ancien, « les deux Garçons », victime d'un incendie en 2019, est en travaux.

Mais c'est du côté opposé que sont situés les plus beaux hôtels, comme l'Hôtel Maurel de Pontevès aux majestueux atlantes



Le quartier Mazarin, créé en 1646 par le frère du ministre de Louis XIV, lui-même cardinal, est un quartier élégant, composé d'hôtels particuliers dont l'Hôtel de Caumont. Au bout de la rue Cardinale se dresse l'église st Jean de Malte, première église gothique de Provence.

Nous avons souhaité conclure notre visite d'Aix par le Temple protestant ; jadis synagogue, il est situé rue de Villars (non pas le père, tristement célèbre, mais le fils, mondain et bon vivant : ouf !) entièrement rénové, il est très lumineux. Nous avons été accueillis avec beaucoup de gentillesse par Hélène Rostan et le pasteur Daudé.

Nous ne pouvons que vous engager à visiter Aix à votre tour. D'ailleurs nous y reviendrons, une journée ne suffit pas !

Françoise Pelé

BALADE DE PROVENCE

Nous étions moins nombreuses que prévues, Covid oblige, hélas, à partir à la découverte .d'Aix en Provence

En commençant par les vestiges de murs romains, et les restes de remparts du XIVe siècle.

Nous avons parcouru une grande partie de la ville, jalonnée d'hôtels particuliers aux magnifiques portes sculptées (ici l'Hôtel d'Estienne de St Jean, siège du Musée du Vieil Aix).

Bien sûr nous avons longuement visité la cathédrale St Sauveur et son cloître si délicatement ouvragé.

Librairie Paroissiale

La librairie a en dépôt un livre récemment paru qu'elle a le plaisir de vous recommander :

Trois femmes qui se connaissent bien se retrouvent pour rédiger un livre qui sera le fruit de leurs réflexions.

L'une, Emmanuelle Seybold, est pasteure dans l'EPUDF, c'est acquis.

La deuxième, Floriane Chinsky, est rabbin, ce qui n'est certes pas courant.

Et la troisième, Kahina Bahloul, est imam, la 1e de France, la 3e du monde musulman !

Toutes trois revendiquent leur place de célébrante et de prédicatrice que rien dans les textes ne peut contredire.

Elles défendent une approche historico-critique de la Torah, de la Bible et du Coran, pour ainsi faire la part du religieux et du patriarcal, et remettent en question la place de la femme et de la sexualité liées à la tradition.

Chacune d'elles nous en apprend beaucoup sur sa religion, son évolution et les points communs entre le christianisme, le judaïsme et l'islam.

Cela nous rend confiant dans l'avenir des trois religions du Livre.

Il ne manquait qu'une prêtresse catholique ! Dommage !

Françoise Pelé

Conférence-Débat

Voici un retour de la conférence sur l'Arménie réalisé par Françoise Pelé

L'Arménie serait le lieu de la 1ère naissance de l'humanité : les 4 fleuves qui auraient arrosé le jardin d'Eden y prennent leur source, dont les 2 principaux, le Tigre et l'Euphrate.

Le pays est entouré de hautes montagnes dont le plus célèbre est le mont Ararat, symbole de l'Arménie et lieu où se serait échouée l'Arche de Noé.

Mais, situé aux carrefours de grands empires, l'Empire Romain, puis l'Empire Byzantin, et l'Empire perse, le pays subit de fréquentes invasions.

L'Arménie adopte le christianisme comme religion d'État en 301 après J.-C sous l'influence d'un prédicateur chrétien, saint Grégoire dit l'Illuminateur (257-331), qui fut probablement le véritable évangélisateur de l'Arménie et qui convainquit le roi Tiridate IV (298-330) d'effectuer cette conversion, faisant ainsi de l'Arménie le premier État officiellement chrétien au monde.

En 387, le royaume est partagé en deux, l'Arménie occidentale devenant la province romaine d'Arménie mineure tandis que le reste du territoire demeure un royaume soumis à la Perse.

En 405 est créé, grâce à un jeune moine du nom de Mesrop, l'alphabet arménien destiné à traduire la Bible et à fortifier la conscience nationale car les Arméniens tiennent à défendre le Christianisme contre le Zoroastrisme perse.

Ils refusent aussi le dogme né du concile de Chalcédoine (451) sur les deux natures du Christ, humaine et divine : les Arméniens adoptent le monophysisme, selon lequel le Christ n'a qu'une seule nature qui est divine et qui a absorbé sa nature humaine.

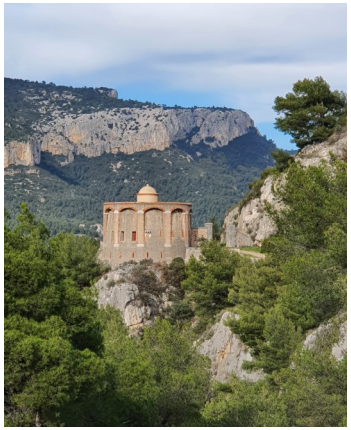
L'art arménien est donc avant tout **religieux** :
le monument le plus emblématique est la cathédrale d'Ani, édifiée entre 989 et 1001.

BALADE DE PROVENCE

LE MONT FARON le 5 décembre 2021

Par une journée fraîche, ensoleillée et un peu ventée, nous partîmes à 2 voitures (Jacques, Anne-Lise, Françoise et Mireille, Françoise et Sylvie) vers le Mont Faron pour une balade agréable et fort sympathique.

Redécouvrir Toulon vue de 600 m et marcher sur un sentier caillouteux entouré d'une végétation méditerranéenne, cela restait un peu sportif pour notre joyeuse bande.



Le pique-nique à l'abri, de la tour privée de l'Hubac privée (ancienne défense de Toulon, nous a permis de partager des gourmandises et des histoires.

https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/dossier/batterie-dite-tour-de-l-hubac/fe5b911f-dc4b-48ff-937c-a47bc6112a70

7000 arbres plantés en 1987 par les militaires

L'arrivée jusqu'au téléphérique fut gratifiée par une bonne bière, on avait dit du thé, et par la vue panoramique, belles déco à l'intérieur du bar, tandis que Mireille et Anne-lise étaient parties récupérer les voitures tout en bas. Différentes images à la montée pédestre et même encore à la descente en autos alors que le soir tombait et que la ville s'éclairait petit à petit.

C'est donc par métaphore que cette mort est comparée à l'égorgement d'un agneau.

Il est intéressant de noter que ce motif comporte déjà une certaine diversité interne. Dans la métaphore du sacrifice, le Christ est souvent associé à l'agneau immolé, mais l'auteur de la lettre aux Hébreux l'associe également à la figure du grand-prêtre, qui accomplit le sacrifice (Hé 7-9).

La croix comme substitution

Dans cette perspective, la croix est un châtiment subi suite à une décision judiciaire, que le Christ décide d'assumer à notre place, pour notre salut (Es 53.4, 11 -12 ; Mc 10.45 ; Ga 3.13 ; Col 2.14).

Cette perspective est certainement la plus critiquée, et elle est abandonnée par tout un pan du christianisme. C'est, je crois, en partie dû à une caricature de ce motif (véhiculée même par certains de ses défenseurs). On s'imagine parfois le Christ comme victime de la colère d'un Dieu vengeur. Et on a raison de refuser une telle théologie ! La croix, même dans son caractère substitutif (Christ mourant à notre place) doit être comprise 1) comme une œuvre trinitaire, car le Fils offre volontairement sa vie, ce n'est pas le Père qui lui ôte dans un élan de vengeance (Jn 10.18 ; voir aussi l'implication du Père lui-même en 2 Co 5.19) ; et 2) comme une œuvre d'amour. Le Christ ne meurt pas *pour* que Dieu puisse nous aimer, mais *parce que* Dieu nous aime (Jn 3.16).

La croix comme rachat ou rédemption

La croix est également présentée par les auteurs du Nouveau Testament comme le paiement d'une rançon (la vie du Christ) en vue de la libération de l'esclavage de la mort et du péché (Rm 6.6, 14ss ; 1 Co 6.20 ; Hé 2.14-15 ; Ap 5.9).

Dans cette perspective, le péché n'est pas seulement une faute commise par l'être humain, mais il constitue également un esclavage dont il est victime et doit être libéré. L'image en arrière-plan est celle de l'esclave antique qui regagnait sa liberté grâce au versement d'une rançon par un proche parent (voir Lv 25.47-55).

Ces différentes dimensions, qu'il faudrait développer davantage et compléter par d'autres encore, offrent une compréhension riche de ce que le Seigneur a accompli pour nous, et nous invitent, dans l'Esprit, à exprimer notre reconnaissance en paroles et en actes à celui qui, seul, mérite la louange et la gloire.

Pour aller plus loin

John Stott, *La croix de Jésus-Christ*, Charols, Grâce et Vérité, 2013

Thomas Poëtte

L'Arménie, 3000 ans d'histoire et de culture présenté par Patrick Donabédian

Elle fut malheureusement détruite lors du génocide de 1915, puis par le séisme de 1988. Actuellement située en Turquie, elle a été restaurée par le gouvernement turc.

L'art arménien est également caractérisé par ses riches enluminures d'évangiles, et aussi par les khatchkars, crucifix dans une stèle dressée et souvent funéraire. Ce sont souvent de véritables dentelles de pierre. Beaucoup ont été malheureusement détruits lors du génocide ou de la guerre avec l'Azerbaïdjan, mais leur art se perpétue grâce à des écoles de sculpture.
Peuple martyr et dispersé, les Arméniens ont, grâce à leur fort sentiment national, implanté des foyers de culture dans divers points du monde, notamment en Italie. Ainsi leur culture se perpétue.

DANS NOS FAMILLES

C'est avec grande tristesse que nous avons appris les décès de

- Mme Yvette YEROKINE survenu le 26/09/2021 (94 ans)

- M. Gilbert PESARESI, le 24 novembre 2021. Le culte d'actions de grâce a eu lieu à la Seyne le 1er décembre

- Cécile KASPARIAN, sœur de Véronique et fille de Georges (décédé en juillet 2020). Le culte d'action de grâce a eu lieu le mercredi 12 janvier en l'église évangélique arménienne de Beaumont

- Karin BENOÏT, le 13 février 2022, l'évangile de la résurrection a été annoncé le 26 février à Provence

Une théologie de la croix ?

La croix est l'événement fondateur du Christianisme. Dès le début de notre religion la croix a posé problème et nous voyons au sein même du Nouveau Testament des tentatives d'interprétations différentes. Aujourd'hui encore, pour employer les mots de Paul, cette mort sur la croix de notre Seigneur est un « scandale ». C'est pourquoi nous vous proposons un petit dossier sur cette question qui se déroulera sur deux Partages.

Cette fois-ci ce sont deux sensibilités différentes qui vous serons présentées l'une plutôt « libérale » incarnée par Jean Claude Martin et l'autre plutôt « évangélique » avec Thomas Poëtte, un pasteur baptiste.

Christophe Montoya

La symbolique de la Croix

La croix est un des plus vieux symboles de l'humanité ; on a retrouvé à Cnossos en Crête une croix de marbre datant de 15 siècles avant JC.
La Croix est le troisième des quatre symboles fondamentaux : le cercle, le centre et le carré. Elle est l'union des trois autres.
La Croix dirigée vers les points cardinaux est la base de tous les symboles d'orientation :
Orientation terrestre, points cardinaux, sensation animale de position sur la terre
Orientation spatiale par le lever et le coucher du soleil, course du soleil, axe Est-Ouest.
Orientation temporelle, Sud Nord, Bas haut, Nadir-Zénith, les solstices et les équinoxes.
Ce symbole de la Croix marque, en l'homme, la concordance des 4 orientations :
animale, spatiale, temporelle et supra temporelle.

La Croix nous force à regarder : vers le haut, vers le Zénith, vers l'Orient, et vers la transcendance. La symbolique chinoise ne considère pas seulement les 4 branches de la Croix ou les quatre côtés du carré, mais aussi le 5e point, l'intersection des branches de la Croix, le Centre du Cercle.
Ce grand carrefour de l'imaginaire, est un médiateur entre la terre et le ciel, ainsi placé à la jonction de ces branches, le temps et l'espace s'entremêlent.
La Croix ordonne, découpe et mesure les espaces, oriente les temples, les églises tournées vers l'Orient et orientées selon les solstices.
La Croix trace le plan des villes, par exemple le Decumanus/Ratio, qui sont les deux rues principales qui découpaient les villes antiques.
La Croix plantée a une valeur ascensionnelle ; enracinée dans le sol et touchant le ciel, la croix est le pont, l'échelle par laquelle les âmes rejoignent le Père.
La branche horizontale symbolisant la charité qui s'étend jusqu'aux ennemis.
La Foi chrétienne se fondant sur ce symbole condense dans cette image le Salut et la passion du Christ. Jn. (3.14) « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé ».
Poursuivant son évolution dans le monde des symboles, la Croix devient le Paradis des Élus (Dante y verra le symbole de la Gloire Éternelle acquise par le sacrifice.)
La Croix résume la création, elle possède un sens cosmique : selon Irénée : « Le Christ a été accroché à la Croix de façon à y résumer en soi l'Univers ». La Croix devient ainsi l'axe du Monde, et Christ en ouvrant ses bras embrasse l'univers.
Le Golgotha est le Pôle du Monde, comme L'Omphalos du Temple de Delphes, entre le Temple de Jupiter et celui de Dionysos, il figurait le centre de l'univers.
On peut évoquer en parlant de la Croix, la symbolique de l'Arbre de Vie ou Arbre des Sephirot, qui s'étend de Malkuth, le fondement planté dans le sol, vers le haut ou la couronne Kether au centre, et l'En-Sopht, l'inconnaissable en haut.
La tête du Christ repose au centre de la Croix qui correspond à la Couronne,
Au centre de la Croix, les Alchimistes, ont placé la Rose Mystique à 5 pétales, figurant le point culminant du Grand-Œuvre, et l'immortalité que confère la Pierre Philosophale.
Chemin qui de la Passion sur la Croix et de la résurrection de la Rose nous conduit à la régénération de l'humanité.
Cette rose éclose au centre de la Croix, figure l'abandon des choses terrestres vers l'émergence de l'Esprit, le passage de notre existence vers le niveau de la Vie universelle, la manifestation de la Loi d' Amour.
Nous passons ainsi de l'existence à la Vie.
Cette Croix échelle de lumière est le chemin de Celui qui nous a dit « je Suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».
Cette croix et l'éternel symbole qui accompagne les hommes depuis les origines de la pensée, Les Croix de Rome l'ont mué en outil mortifère pour le supplice le plus infamant, et la venue de Christ, le « plus Humble de tous », y fut crucifié, « pour que tout soit accompli », transformant ainsi éternellement la Croix pour le salut des hommes, en un moyen qui à travers la souffrance, la mort, fait accéder à la résurrection et la Vie éternelle.

Jean-Claude Martin

Le sens de la croix, une perspective évangélique

La mort du Seigneur Jésus à la croix revêt un caractère central pour la foi chrétienne. Mais que s'y est-il joué exactement ? La Bible formule l'événement de la croix en usant de différents « motifs » qui contribuent à en façonner notre compréhension. Plusieurs textes bibliques mêlent différents motifs (Rm 3.21-26 par ex.), nous invitant ainsi à les articuler et à viser une compréhension globale (bien que non exhaustive) de l'œuvre de Dieu à la croix.

Je présenterai ici rapidement trois motifs issus du Nouveau Testament et qui éclairent l'intelligence de la foi au sujet de la croix (on pourrait aussi parler du motif de la réconciliation ou de celui de la victoire sur les puissances du mal, mais la place manquerait).

La croix comme sacrifice

Certains textes présentent la mort de Jésus à la croix comme un sacrifice offert à Dieu pour le pardon des péchés (1 Co 5.7 ; 2 Co 5.21 ; Ep 5.2 ; 1 Pi 1.19). C'est d'ailleurs ce que fait le Christ lui-même lors de l'institution de la cène (Mt 26.27-28).

Cela nous permet de comprendre un point essentiel des différents motifs bibliques pour parler de la croix. Ils font usage d'un langage métaphorique pour transmettre le sens théologique de ce que le Christ a accompli. En effet, la mort par crucifixion est un châtiment abominable, mais très peu sanglant.